



25 - Une fois les plans de joint ajustés, on peut déjà découvrir un fuseau à l'état de surface remarquable.



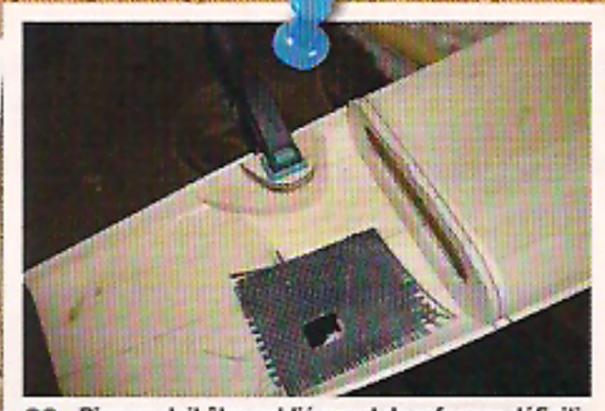
28 - Les couples et autres éléments de structure sont collés dans une des demi-coques.



31 - La suite sort du cadre de cette étude, mais il faut bien sûr découper les ouvertures indispensables, et s'assurer de la géométrie générale de la cellule. Ici, les ailes ont reçu un coffrage réalisé selon la même méthode.



26 - 144 grammes seulement pour les demi-coques de notre fuselage exemple ! Et la rigidité est exemplaire.



29 - Rien ne doit être oublié avant de refermer définitivement le fuselage. Il est bien plus facile de travailler à l'intérieur à ce stade.



32 - Voilà : notre fuselage a reçu divers équipements et il a fière allure. Il n'a rien à envier à un fuselage en fibre de verre aux niveaux masse et rigidité.



27 - Maintenant, il reste à préparer les couples qui reprendront les efforts issus de la voilure, des empennages, du moteur, éventuellement du train, etc.



30 - Cette fois, les demi-coques sont collées ensemble, dans un bâti qui assure de la symétrie du fuselage. Du «masking-tape» est utilisé pour tenir les deux parties serrées durant le séchage.



33 - Dernière étape avant peinture, un apprêtage et un ponçage très fin... Nous voici au terme de notre roman-photo. Nous espérons qu'il vous aura facilité la compréhension d'une technique accessible à tous, demandant seulement un peu de patience et de soin.

Pour conclure

Voici donc les bases d'une technique qu'il vous reste à adapter qui à un avion RC, qui à un planeur, qui à son prochain VCC... Avec un peu de pratique, vous verrez qu'elle se révèle facile et ô combien légère tout en offrant une superbe rigidité. A vous de jouer !

■ Serge Delabarde

Voici l'avion complet qui a servi d'exemple. S'il s'agit d'un avion d'acro en vol circulaire, la méthode décrite est tout à fait adaptée pour la réalisation d'avions ou de planeurs RC bien entendu !